

GUIDE & FAQ

#ServiceForPeaceBe



Action menée par le CJC - membre de la Plateforme Service for Peace

INTRODUCTION

En novembre 2025, plus de 130 000 jeunes de 17 ans reçoivent une lettre du ministère de la Défense leur proposant de s'inscrire à un service militaire volontaire.

Présentée comme une opportunité d'engagement "au service du pays", cette mesure soulève beaucoup de questions : sur la place des jeunes, sur les priorités budgétaires de l'État, sur le sens même de l'engagement.

Au CJC, comme dans d'autres organisations de jeunesse réunies au sein de la plateforme Service for Peace, nous pensons qu'il est essentiel d'en débattre, sans caricature ni fatalisme.

Nous ne sommes pas "contre" la défense ni les personnes qui choisissent ce métier.

Mais nous croyons que préparer la paix est au moins aussi important que préparer la guerre, et que la société doit soutenir les deux dimensions.

Cette fiche a pour objectif d'aider les jeunes (et celles et ceux qui les accompagnent) à comprendre les enjeux, à poser leurs propres questions et à se forger une opinion éclairée.



LA CAMPAGNE

Cette action de communication a pour objectif de faire émerger un mouvement viral et collectif de rejet de la lettre du gouvernement, en montrant un geste de refus symbolique et en défendant une vision de la jeunesse engagée autrement que par les armes.

« Ma jeunesse n'est pas une armée. Voici ce que je fais de la lettre. »

Pour réagir à cette initiative, nos organisations de jeunesse, réunies dans la plateforme **Service for Peace**, invitent chacun·e à prendre la parole de manière symbolique, créative et pacifique.

Le principe est simple :

- **filme-toi** en train de réagir à la lettre (en la déchirant, en dessinant dessus, en la recyclant, en en faisant un origami, etc.) ;
- **partage** la vidéo sur Instagram ou TikTok ;
- **ajoute le hashtag** #ServiceForPeaceBe

Ce geste, c'est une façon de dire :

“Je m’engage, mais pas dans une armée.”

Objectif : montrer qu’il existe d’autres manières de “servir son pays” : par la solidarité, la justice, la coopération, la culture ou le soin.

Chaque vidéo, chaque message compte. Plus on sera nombreux à s’exprimer, plus la voix des jeunes sera entendue.



LIEN DU PACK GRAPHIQUE & ARGUMENTAIRE

FAQ

Le Service militaire volontaire, on en parle ?

Pour comprendre, débattre et se faire sa propre opinion

Mais c'est volontaire ? Pourquoi ce serait un problème si j'ai le droit de refuser ?

Oui, c'est "volontaire" sur papier. Mais dans les faits, tout le monde n'a pas les mêmes choix. Quand on propose 2 000 € par mois à des jeunes qui galèrent à trouver un job ou à payer leurs études, ce n'est plus un vrai choix libre : c'est une **contrainte déguisée**.

Le risque, c'est que ce service attire surtout les jeunes les plus précaires, pas forcément ceux qui croient au projet. Et ça, ce n'est pas juste.

Franchement, 2 000 € nets par mois à mon âge, c'est une super opportunité, non ?

Oui, c'est beaucoup d'argent, surtout au début de la vie active.

Mais demande-toi : qu'est-ce que j'y apprends ? Qu'est-ce que je construis ?

Ce service te forme à **obéir, exécuter, suivre un cadre militaire**, pas à développer ton esprit critique ni à agir sur les vraies urgences : sociales, écologiques ou humaines.

On préférerait que l'État investisse ces moyens **pour créer des emplois, des formations, des logements, ou soutenir les assos**, là où les jeunes s'engagent déjà pour renforcer la société.

Et puis bon, apprendre la discipline, la rigueur, ça peut pas faire de mal !

C'est vrai, la discipline ou le sens de l'effort, ça peut être utile.

Mais pas besoin d'un uniforme pour ça ! **Les organisations de jeunesse, le volontariat, les projets collectifs, les sports d'équipe...** forment aussi à la rigueur, la coopération et le respect.

La différence, c'est qu'ici on t'apprend à **obéir à une logique militaire**, pas à réfléchir ou proposer des solutions citoyennes.

Et la société a besoin des deux : **des gens capables de se défendre**, mais aussi de **prévenir les conflits** et de **réparer ce qui crée la violence**.

Mais c'est quand même pour défendre le pays, c'est pas une mauvaise chose !

Protéger la population, c'est essentiel et personne ne dit le contraire.

Ce qui nous inquiète, c'est que la **défense militaire devienne la seule manière d'envisager la sécurité.**

Aujourd'hui, on investit massivement dans l'armée, mais beaucoup moins dans la diplomatie, la coopération, la justice sociale ou l'éducation à la paix.

Or, la sécurité, ce n'est pas seulement être prêt à combattre : c'est aussi **éviter d'avoir à le faire.**

C'est juste un an, ça peut être une expérience de vie !

Peut-être. Mais c'est aussi un an de ta jeunesse passés à servir un objectif militaire. Imagine si ce temps et cet argent servaient à proposer **un service pour la société** : aider des associations, des écoles, des projets écologiques ou de solidarité. Ce serait aussi une expérience forte... et vraiment utile.

Aujourd'hui, on donne de la valeur à un seul type d'engagement : celui de la défense armée. On aimerait que **tous les engagements pour la paix ou la solidarité soient soutenus avec la même énergie.**

À quoi je m'engage si je participe au service militaire volontaire ?

S'inscrire, c'est passer **un an dans un cadre militaire**, à temps plein, avec formation, règles strictes et hiérarchie. Tu es rémunéré **± 2 118 € nets/mois**.

À la fin, trois possibilités :

- **rester réserviste** (environ 20 jours de rappel par an, sur base volontaire),
- **postuler comme militaire de carrière,**
- **ou quitter complètement la Défense.**

Participer signifie donc **créer un lien réel avec l'armée**, qui peut avoir des effets au-delà de l'année de service. C'est important à savoir avant de s'engager.

Et si je suis étudiant-e, je peux continuer mes études en même temps ?

Non. Le service militaire volontaire est **un emploi à temps plein**.

Participer implique de **mettre ses études en pause**, de **perdre son statut d'étudiant** pendant un an, et de ne reprendre son cursus **qu'après la fin du service.**

Et pour ma famille, qu'est-ce que ça change ?

Comme tu touches plus de **2 000 € nets/mois**, tes parents ne remplissent plus les conditions pour recevoir les **allocations familiales** pendant ton année de service. Elles peuvent être **rétablies** si tu **reprenais des études** après l'engagement.

Mais ça peut rapprocher les jeunes, créer un esprit d'unité nationale !

Ce serait beau, oui. Mais l'unité, ça ne se décrète pas sous les ordres d'un sergent. Elle se construit **quand on se comprend, quand on débat, quand on agit ensemble pour un projet commun**. La cohésion, c'est l'école, les mouvements de jeunesse, les actions citoyennes, la culture... pas la guerre.

Et là encore, ce qui pose problème, c'est qu'on **renforce une seule forme d'unité, militaire**, pendant qu'on **fragilise les espaces qui permettent le dialogue et la rencontre**.

Et si moi j'ai envie de m'engager, je fais quoi alors ?

Il existe plein d'autres manières de "servir son pays" :

- rejoindre une **organisation de jeunesse**, un **mouvement citoyen** ou un **volontariat**,
- participer à un **projet solidaire**, à des **actions écologiques ou sociales**,
- t'impliquer **dans ta commune, ton école, ton quartier**,
- ou simplement **faire entendre ta voix** sur les sujets qui te tiennent à cœur.
- S'engager, ce n'est pas porter une arme : c'est **prendre part à la construction d'un avenir commun**.

On parle beaucoup de guerres aujourd'hui... c'est pas normal de s'y préparer ?

Bien sûr qu'il faut pouvoir se défendre. Mais être prêt à se défendre ne veut pas dire organiser toute la société autour de la guerre. Plus on s'y prépare, plus on la rend **acceptable**.

Ce qu'on demande, c'est un **équilibre** : oui, préparer la défense, mais **sans oublier de préparer la paix**. Et aujourd'hui, ce deuxième travail; dialogue, coopération, éducation, solidarité internationale; est **le grand oublié des politiques publiques**.

Mais si je ne participe pas, je passe pour un lâche ?

Refuser un modèle, ça ne veut pas dire fuir.

Au contraire : c'est un acte de courage et de réflexion.

Dire non à un service militaire, c'est dire oui à d'autres formes d'engagement, **plus libres, plus humaines et plus utiles à la société.**

Être pacifique, ce n'est pas être passif : c'est croire qu'il y a **d'autres manières de défendre ce qu'on aime.**

En fait, vous êtes contre l'armée ?

Non. On sait que certaines menaces existent et qu'une armée peut avoir un rôle à jouer dans la protection de la population. Mais on pense que **la paix ne peut pas reposer uniquement sur la force.**

Ce qui nous inquiète, c'est que **les alternatives civiles, éducatives, sociales et diplomatiques** soient sous-financées et invisibles, pendant qu'on met tout le poids politique et médiatique sur l'armée.

Construire la paix, c'est un **travail collectif**, pas seulement une affaire de soldats.

OK, mais moi, je peux faire quoi, concrètement ?

D'abord, **te faire ton propre avis.** Parler, débattre, poser des questions, c'est déjà une forme d'engagement. Parce qu'au fond, ce qui manque le plus aujourd'hui, c'est **la voix des jeunes.** Des décisions comme le service militaire volontaire sont prises **sans jamais demander leur avis** à celles et ceux qu'elles concernent directement.

Alors, fais entendre ton opinion. Dis ce que tu en penses à ton entourage, dans ton école, sur les réseaux.

Et si tu veux **exprimer ton désaccord**, tu peux aussi participer à **la trend #ServiceForPeaceBe** : un geste symbolique, créatif et collectif pour montrer qu'une autre vision de l'engagement existe.

Ce n'est pas une obligation, ni un mot d'ordre : c'est une **manière de reprendre la parole** et de rappeler que la jeunesse a son mot à dire.

EN RÉSUMÉ

Le service militaire volontaire peut sembler une bonne idée pour apprendre, gagner sa vie ou “servir le pays”. Mais il s’inscrit dans un contexte où la défense armée devient la seule réponse proposée à l’insécurité du monde.

Or, la paix se prépare aussi par l’éducation, la justice sociale, la solidarité et la coopération; des chemins qu’on délaisse de plus en plus.

Les jeunes ont déjà mille manières de s’engager. Et elles sont, pour beaucoup, plus courageuses et plus utiles à l’avenir commun que de s’entraîner à la guerre.

« Tu veux que je serve mon pays ?
Donne-moi un avenir, pas un uniforme. »

« Pas de budget pour nos écoles, nos
assos, nos jobs ? Mais des millions pour la
guerre ? Non merci. »

« Commencer ma vie d’adulte à l’armée ? Non merci »

« DÉCHIRER LA LETTRE,
C’EST CHOISIR UN AUTRE ENGAGEMENT. »

« Je m’engage, mais pas dans une armée. »



**INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES ET CONTACTS :
communication@cjc.be**